

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

## Miniromans

---

Volume 32, numéro 1, printemps-été 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1527ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

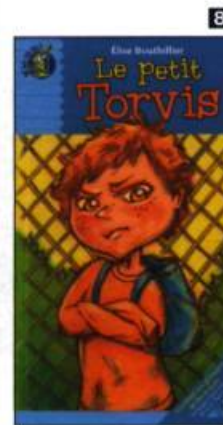
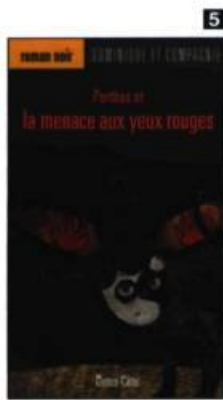
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2009). Compte rendu de [Miniromans]. *Lurelu*, 32(1), 35–42.



## Minioromans

### 4 Le chevalier et le dragon

- (A) MÉLISSA ANCTIL  
 (I) PHILIPPE GERMAIN  
 (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES  
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2009, 66 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$
- ### 5 Porthos et la menace aux yeux rouges
- (A) DENIS CÔTÉ  
 (I) VIRGINIE EGGER  
 (S) PORTHOS  
 (C) ROMAN NOIR  
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2009, 58 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

«Depuis que je suis bébé qu'on me casse les oreilles avec le feu», lance le dragon qui a fui la grotte familiale. «Depuis que j'ai sept ans, je m'efforce d'apprendre un métier qui ne m'intéresse pas», réplique le chevalier qui a quitté le château ancestral. Ces petits incompris finiront-ils par accepter leur destinée?

Mélissa Ancetil nous entraîne dans un univers où ça bouge sans arrêt. Elle nous offre une tout autre façon de voir le réel : c'est ce qu'elle nomme joliment «la forêt de la vie». De confidences en confidences, d'aventures en aventures, l'adorable dragon et son petit compagnon nous montrent qu'accepter ses forces et ses limites, faire profiter ses talents, savourer la satisfaction du devoir accompli... suscite la joie et la fierté. Ils font voir que «l'amitié est un trésor précieux». Le ton de la leçon épargne leur discours. Le style très vivant s'empare aussi des illustrations. Un autre formidable plongeon dans la fantaisie!

Porthos, quant à lui, se retrouve dans un refuge pour chats sans abri. Il ne sait plus qui il est, il se sent seul, perdu, abandonné. La peur l'étouffe. Il attend... L'adoption le mettra-t-il à l'abri du danger?

Denis Côté nous propose le premier tome d'une série fantastique qu'il prévoit consacrer aux «minous». Le talent de l'auteur est de transmettre si parfaitement les émotions de son personnage-vedette

qu'on pourrait croire qu'il s'est glissé dans la peau d'un chat. Et avec Porthos, on ne s'ennuie pas!

En exprimant «une peur qui l'habite, de la pointe des oreilles jusqu'au bout de la queue»..., la bête attachante met en place, dès le départ, un contexte d'épouvante qui prédispose à en voir de toutes les couleurs. Satisfaire les attentes de l'amateur de suspense est un défi que Denis Côté relève ensuite avec brio. Les illustrations suivent les hauts et les bas de l'humeur de Porthos. Cette belle évasion n'est pas sans rappeler la nécessité de protéger les animaux. À découvrir!

CAROLE RIJON, spécialiste en littérature pour l'enfance et la jeunesse

### 6 Le dragon du Royaume d'En-Bas

- (A) ALAIN M. BERGERON  
 (I) FIL ET JULIE  
 (S) CORDUROY LE ROI  
 (E) FOULIRE, 2008, 46 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

FouLire maintient sa ligne éditoriale sous le signe de l'humour. Une collection de minioromans vient de voir le jour : «Le chat-ô en folie», dont le narrateur est un chat qui conte des histoires folles dans un univers fou, fou, fou... On s'en doute, avec Alain Bergeron aux commandes, le résultat risque fort peu d'être décevant.

Le premier roman de la collection, *Le dragon du Royaume d'En-Bas*, met tout de suite le lecteur dans le ton. En effet, au Royaume d'En-Bas, il fait extrêmement froid et les réserves de bois s'épuisent. Le roi Corduroy envoie donc ses bucherons en mission, mais ceux-ci font face à une créature hors du commun, un dragon!

*Le tournoi des princes charmants* nous raconte pour sa part les aventures d'une princesse pas comme les autres, qui est l'enjeu d'un tournoi. Cela ne lui plaît pas du tout, mais notre majesté a plus d'un tour dans son casque, euh, son sac!

Alain M. Bergeron propose ici des minioromans au décor fantaisiste et charmeur. Avec cette petite collection, les tout jeunes lecteurs se voient offrir des jeux de mots, des petits exercices de style, de l'humour et un univers fantasque qui viendront stimuler leur imaginaire. Les illustrations de Fil et Julie s'accordent parfaitement à cet univers et rendent la lecture encore plus savoureuse. Leurs coups de pinceaux sont de petits moments chaleureux, rigolos et pleins d'imagination.

Bref, ces minioromans ont un petit goût sucré que l'on se plaît à garder sur le bout de la langue. Entre une princesse au caractère bien affirmé, un «roi rondouillard et court sur pattes», un dragon-chauffage et autres personnages rocambolesques, Bergeron présente aux jeunes lecteurs de petites histoires fantaisistes et amusantes qui ouvriront leur appétit de lecture. En effet, elles sont fluides, simples et bien construites. Les mots ne sont pas des embuches, mais ne forment pas pour autant des histoires soporifiques, bien au contraire! L'auteur prend les premiers lecteurs au sérieux en leur destinant ces petites histoires faciles à lire qui les feront voyager, rêver et rire dans le monde... des histoires.

ALICE LIÉNARD, libraire jeunesse

### 8 Le petit Torvis

- (A) ÉLISE BOUTHILLIER  
 (I) ANOUK LACASSE  
 (E) BOOMERANG, 2008, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Élise Bouthillier raconte l'histoire du petit Torvis, un garçon délaissé qui vit dans un milieu violent où le père le dénigre constamment et où la mère, très malade, est absente. L'enfant tente d'attirer l'attention de ses proches en s'enfuyant de l'école et en cumulant les retenues. Il fera la rencon-



tre d'Éric, qui réussira à lui faire comprendre qu'il n'est pas un bon à rien en lui offrant de l'amour, du chocolat et un livre. Le petit Torvis se transformera alors en Maurice Beaulieu.

Le sujet n'est hélas pas nouveau et suit la même ligne de pensée que les livres de Gilles Tibo, soit *Le petit maudit* et *La bataille des mots*, qui traitent de problématiques identiques. Cependant, il faut avouer que cette histoire bien ficelée a beaucoup de rythme. La psychologie des personnages est bien développée : on s'attache à Maurice, on déteste le père, on a envie d'embrasser Éric pour le féliciter de ses bons coups. Le vocabulaire du glossaire est particulièrement intéressant.

De son côté, Myriam Fontaine nous présente Justine, une petite fille de onze ans, qui participe à un projet d'écriture dans sa classe en correspondant avec Djaïli, une petite Africaine. Le récit, qui se cantonne dans le quotidien de l'enfant, est réaliste et sans rebondissement, ressemblant à la vie des fillettes de cet âge. Fait surprenant pour une enfant de onze ans, Justine ne semble pas comprendre que Djaïli ne vit pas dans le même monde qu'elle, qu'elle ne parle pas la même langue.

L'auteure montre un peu les différences culturelles, entre autres, en décrivant l'abondance de notre société (les trois télévisions de Justine, son ordinateur) et le manque de ressources de l'Afrique (les médicaments que nécessiterait Djaïli). Une belle comparaison est faite entre les familles reconstituées d'ici et les grandes familles africaines. Malheureusement, nous n'avons droit qu'aux lettres de Justine; j'aurais aimé lire aussi celles de Djaïli. Et pourquoi évoquer les belles légendes connues du père de Djaïli sans en raconter une, sans donner au moins un titre...

Un livre qui peut être intéressant si vous avez envie d'entreprendre un projet de correspondance avec les enfants.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 1 Père Noël, où es-tu?

- (A) PAULE BRIÈRE
- (I) JEAN MORIN
- (S) LES ENQUÊTES DE JOSÉPHINE LA FOUINE

### 2 Le Prince malicieux

- (A) CAROLINE MEROLA
- (I) CAROLINE MEROLA
- (S) LE MONDE DE MARGOT
- (C) BORÉAL MABOUL
- (E) DU BORÉAL, 2008, 54 PAGES, 6 À 8 ANS, 9,95 \$

La série «Les enquêtes de Joséphine la Fouine» se déroule au village de La Fontaine et met en scène des personnages des fables de cet auteur. Comme le nom de la série le laisse deviner, Joséphine tente dans chacune de ses aventures d'élucider un mystère. Dans cette dixième histoire, nous retrouvons les habitants du village à leur réveil, le matin de Noël, alors qu'ils ont la désagréable surprise de découvrir le pied de leur sapin complètement vide. Tout au long du récit, Joséphine est importunée par une mouche qui l'étourdit de ses conseils et de ses reproches. La lecture préalable de la fable *Le coche et la Mouche* aide à comprendre le rôle de cette dernière et à apprécier le récit de Paule Brière. L'auteure utilise un vocabulaire riche, elle s'amuse avec les mots et les sonorités, mais ce côté ludique sera peut-être difficilement accessible aux lecteurs débutants. Les illustrations de Jean Morin agrémentent bien le récit.

La série «Le Monde de Margot» s'inspire pour sa part de l'univers des contes. Chaque histoire met en scène un personnage traditionnellement associé à cet univers. Cependant, Caroline Merola nous les fait découvrir sous un nouveau jour. Ainsi, dans ce quatorzième récit, Margot fait la connaissance d'un prince qui n'a rien de charmant; il a tout de l'enfant-roi détestable. Encore une fois, Margot utilise son courage et son ingéniosité pour se tirer du mauvais pas vers lequel le prince l'a entraînée. Tout comme une héroïne de contes, elle réussit à surmonter les épreuves qui se dressent devant elle. Les illustrations dynamiques et expressives

complètent fort bien le texte. J'aime beaucoup cette série dans laquelle Caroline Merola joue habilement avec la réalité et le merveilleux.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

### 3 Un héron, deux tortues, trois amis

- (A) RENÉE CHARBONNEAU
- (I) JOËL PERREAULT

### 4 Victor, le lutin du jardin

- (A) MARIE-ANDRÉE BOUCHER
- (I) CAROLINE MEROLA
- (C) SÉSAME
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2008 ET 2009, 80 ET 60 PAGES, 6 À 9 ANS, 8,95 \$

Un héron solitaire voit sa vie transformée lorsqu'il fait la connaissance de deux tortues sympathiques. La tortue Yannah amusera le héron avec ses grandes ambitions : apprendre à voler pour découvrir le monde. La tortue Yvannah rêve pour sa part de créer un spectacle de nage synchronisée avec Yannah. Au contact de ses nouvelles amies, le héron s'interrogera sur sa raison de vivre. Il devra surmonter plusieurs épreuves afin de comprendre que l'amour et l'amitié sont essentiels à son bonheur.

Dans ce miniroman, il est question de la poursuite d'un rêve et des moyens à prendre pour atteindre ses objectifs. L'amitié entre deux tortues rayonnantes et un héron esseulé provoque quelques situations cocasses et d'autres plutôt touchantes. Hélas, la réflexion philosophique sur le sens de la vie prend le dessus sur l'intrigue, ce qui ralentit le rythme et alourdit le récit. Les illustrations amusantes apportent quant à elles un brin de folie et d'humour à cette histoire un peu trop sérieuse.

Victor, le personnage principal des *Aventures de Victor, le lutin du jardin*, s'ennuie depuis que Guillaume, son lecteur préféré, ne s'intéresse plus à ses aventures. Il décide alors de quitter son livre pour partir à la découverte du monde des hommes. Il rencontrera un pirate provenant d'une histoire

5



6



7



8



de baignoire. Ensemble, ils vivront une expérience incroyable. L'ingénieur Victor trouvera le moyen de transformer son univers en invitant le pirate à l'accompagner dans son histoire et en rapportant avec lui des crayons de couleur dérobés dans la maison de Guillaume. Avec ces précieux outils, les deux amis se dessineront un environnement où il fait bon vivre.

Ce miniroman rafraîchissant nous propose un amalgame de réalité et de fiction. Les personnages doués d'une grande créativité métamorphosent leur quotidien tranquille en aventure infinie. Le récit rythmé et original nous amène dans un univers débordant d'imagination. Le vocabulaire est riche de nouveaux mots, car le pirate s'amuse à partager avec Victor son intérêt pour la navigation. Les illustrations de Caroline Merola ajoutent encore plus de dynamisme à cette histoire remplie de péripéties.

AGATHE RICHARD, aide pédagogique au collégial

### 5 Les rêves de Petit Rien

(A) CLARENCE-EDGAR COMEAU

(I) CHRISTIAN QUESNEL

### 6 Le porteur de rêves

(A) CHEYDA HARAMEIN

(I) DENISE PAQUETTE

(C) LUNE MONTANTE

(E) BOUTON D'OR ACADIE, 2008, 78 ET 48 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Une expression populaire a servi de point de départ à Clarence-Edgar Comeau pour inventer le personnage de Petit Rien qui, dans ses rêves, crée le monde tel que nous le connaissons. Il s'agit du premier roman pour la jeunesse de l'auteur acadien dont la majorité de l'œuvre est composée de recueils de poésie et de pièces de théâtre destinées aux enfants.

*Les rêves de Petit Rien* est une histoire onirique où l'espoir et la détermination d'un personnage l'amène à se surpasser. Les épreuves et les émotions de Petit Rien font de lui un personnage auquel les enfants

pourront facilement s'identifier. Original, ce conte constitue en quelque sorte une réécriture de la Genèse, un texte biblique dont l'utilisation et encore plus l'adaptation sont inusitées en littérature pour la jeunesse. Les illustrations, signées Christian Quesnel, s'harmonisent bien au récit grâce à l'ajout d'une touche de fantastique. Les représentations de Petit Rien, avec ses bras longs comme des spaghettis, sont tout à fait amusantes, et les images des astres font rêver. On ne peut que regretter l'absence de couleurs, qui appauvrit les illustrations intérieures.

Dans *Le porteur de rêves*, l'auteure replonge dans ses souvenirs d'enfance pour écrire une histoire inspirée de celles que lui racontait son père au sujet des expéditions de son aïeul dans le désert. Dans cette première publication, Cheyda Haramain met en scène le personnage d'Ali, un petit garçon désirant accompagner son père, le porteur de rêves du village, dans son voyage au-delà du désert. Exotique, cette histoire est parsemée de courts textes rimés, des chants que les personnages enseignent au petit héros. Ce récit met l'accent sur les liens familiaux et l'amitié (entre Ali et le chameau, Chamane), des thématiques reprises avec douceur par les illustrations réalistes de Denise Paquette. Des explications à des phénomènes naturels, comme les mirages, sont incorporées à même l'histoire. L'auteure mise toutefois principalement sur l'aspect ludique du texte; le moment où le jeune Ali se dissimule dans la bosse du chameau avec ses pastèques et ses jouets est d'ailleurs très drôle.

Sous le thème commun du rêve, ces deux miniroman transporteront leurs lecteurs vers les contrées de l'imaginaire.

MÉLISSA DOUCET, libraire

### 7 La sorcière de Noël

(A) ANNE DESLAURIERS

(I) LAURENCE DECHASSEY

(C) M'AS-TU LU?

(E) BOOMERANG, 2008, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

### 8 Coco et le vampire du camp Carmel

(A) ALAIN M. BERGERON

(I) SAMPAR

(S) COCO

(C) SÉSAME

(E) PIERRE TISSEYRE, 2008, 72 PAGES, 6 À 9 ANS, 8,95 \$

Fantaisie et humour forment la trame de ces deux miniroman portant sur le thème de la différence. Dans le premier court récit, une sorcière, mise au chômage, cherche du travail et accepte, pour l'occasion, de se transformer en fée des étoiles. L'aventure lui apprendra qu'il vaut mieux, dans tous les cas, rester soi-même que d'emprunter le costume d'une autre personne, fût-elle fée ou père Noël. L'histoire insolite amuse avec son personnage coloré. S'il propose un dénouement rafraîchissant, le récit force parfois l'humour et la fantaisie, et s'alourdit de péripéties et de personnages qui font perdre de vue l'action principale. Le texte expressif manque un peu de fluidité, présente quelques inégalités dans le ton et force un peu la fantaisie lui aussi : «[...] la journée s'ébranle.» L'illustration, bien que figée, fait ressortir la singularité du personnage dans une mise en pages un peu chargée qui met en relief certains mots du texte. Un glossaire et deux jeux-questionnaires invitent à approfondir la lecture.

Chloé et Coco retrouvent leurs amis au camp Carmel pour une classe rouge où ils font la connaissance de Charlie Vintze, un garçon sympathique mais étrange. Avec son teint blafard, ses tendances à l'isolement, ses comportements de créature nocturne, le fils du moniteur a tout pour confondre Chloé, Coco et leurs amis. Cette fois, la bande assistera à une éclipse solaire et en apprendra sur les vampires... avant de découvrir la maladie et les pouvoirs de leur nouveau copain.



Le récit s'agrémenté d'une teinte fantastique dans cet épisode qui a pour objet les thèmes de l'amitié et de la différence et qui rappelle combien les apparences sont souvent trompeuses. Il n'est pas anodin que le récit cumule les quiproquos, que les fins de chapitre intriguent et proposent un dénouement à demi révélateur. La lecture de divertissement comporte encore ici une agréable part de découverte sur des sujets qui ont l'art de bien servir le récit. On peut en dire autant des illustrations qui soulignent les mines et les regards interrogateurs de la bande et des deux missives, présentées sur fond noir, qui enveloppent le roman d'une fine touche de mystère.

ANNICK LATREILLE, rédactrice

### 1 Le pinceau du crime

- (A) KARINE GOSSELIN
- (I) MIKA
- (S) CHESTER SCHNAUZER

### 2 Zazou

- (A) VALÉRIE PERREAULT
- (I) JEAN MORIN
- (S) CLÉMENT ET JULIEN
- (C) M'AS-TU LU?
- (E) BOOMERANG, 2008, 48 ET 62 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

D'emblée, on remarque le jeu typographique ludique qui caractérise ces petits livres. Par un changement de couleur ou de caractère lié à leur sens, les mots deviennent images et témoignent d'une recherche d'originalité ainsi que d'un excellent travail graphique. La présentation s'en trouve rehaussée et invite à la lecture.

Dans *Le pinceau du crime*, Chakapi, un ami peintre de Chester, obtient son premier vrai contrat : il doit réaliser une murale à la bibliothèque. Or, le jour du dévoilement de son œuvre, quelqu'un vandalise la toile, et un pinceau laissé sur les lieux incrimine fortement Chester. Avec de l'aide, ce dernier réussira à retrouver le coupable.

Même si l'on éprouve du plaisir à accompagner ce personnage dans sa quête, il

aurait été bien de diviser le texte en chapitres, histoire de laisser au jeune lecteur l'occasion de reprendre son souffle. Aussi, il est assez étonnant que le vandale soit pratiquement récompensé à la suite de sa faute. Cela dit, ce miniroman trouvera certainement preneur.

Clément et Julien reviennent sous la plume de Valérie Perreault alors qu'ils tentent de retrouver la girafe Zazou avec l'aide de Moue Hette. Tandis qu'ils interrogent les voisins de la disparue, ils s'étonnent que personne ne se souvienne d'elle. Cette amnésie leur donne l'occasion de leur (nous) raconter son histoire. À la fin, Clément comprendra enfin le mystère entourant sa bienaimée «échalote».

Construit selon une structure répétitive en trois temps rappelant celle du conte, ce récit aux dialogues nombreux est bien amusant. Les allusions à Gilles Tibo et à Fanfreluche, les jeux de mots (le journaliste Ray Porteur, le météorologue Bôtan Movètan et la cadreuse Kass Koo) et les illustrations colorées rendent le tout dynamique et rigolo. Tous les ingrédients y sont pour capter les lecteurs débutants.

Les sections «La langue fourchue» (explications des expressions du texte) et «M'as-tu bien lu?» (questions de compréhension) ainsi que le glossaire (définitions simples et brèves de mots plus complexes), placés à la toute fin, contribuent à la qualité de ces livres.

MARIE-CLAIRE MERCIER, pigiste

### 3 Anouchka et la magie de Noël

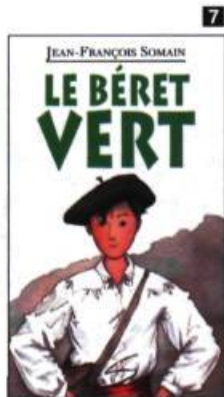
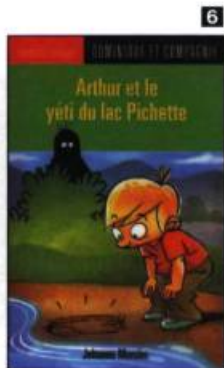
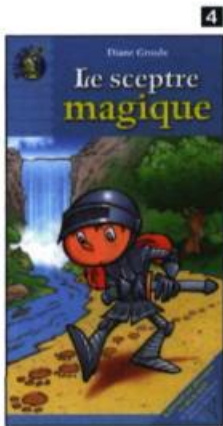
- (A) ANNIE GRAVIER
- (I) ROSELYNE CAZAZIAN
- (S) ANOUCHKA
- (E) HURTUBISE HMH, 2008, 72 PAGES, 6 À 9 ANS, 9,95 \$

On s'apprête à fêter; pourtant, Pomket est triste car son papa n'a plus d'emploi. Anouchka qui «voit toujours le côté merveilleux des choses» pense que monsieur Noé ferait un superbe père Noël.

Voici le septième titre d'une série qui encourage la motivation personnelle et la confiance en soi. Il faut donc prévoir qu'un ton moralisateur s'empare de la magie de circonstance. Présenter le père Noël comme étant un bon monsieur qui adore les enfants, qui sait leur parler, qui apporte les cadeaux désirés... encourage le mythe. Distinguer le personnage légendaire de celui qui l'imité laisse à penser qu'il existe réellement.

Avec sa barbe blanche, ses lunettes rondes, sa culotte rouge à bretelles, le président de l'Association des pères Noël affiche une ressemblance qui provoque inévitablement des frissons de contentement. Le «faux» père Noël de race noire, son vélo lumineux, ses sauts à la perche pour atterrir sur les toits sont une stimulation de l'imagination renouvelée. Mais est-ce suffisamment fascinant pour que ce livre fasse partie des histoires qui marqueront l'enfance?

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour l'enfance et la jeunesse



**4 Le sceptre magique**

- (A) DIANE GROULX
- (I) JEAN MORIN

**5 Cassiopée**

- (A) BRIGITTE MARLEAU
- (I) NATHALIE HUYBRECHTS
- (C) M'AS-TU LU?
- (E) BOOMERANG, 2008, 46 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Cette collection originale offre encore une fois deux lectures agréables. *Le sceptre magique* est la deuxième aventure d'Alma, seule chevalière du royaume et petit personnage bien sympathique. Elle se voit confier par le roi une mission spéciale : trouver le sceptre qu'il a vu en rêve et qui saura rendre la prospérité à son royaume. Il s'agit ici d'un récit d'aventures simple mais efficace, où le bien triomphe du mal grâce à l'ingénieuse chevalière qui sait utiliser à bon escient les ressources de ses alliés et les faiblesses de ses adversaires.

*Cassiopée* est un conte de facture classique où une méchante reine est punie de sa vanité. Il s'agit en fait d'une histoire dans l'histoire : le récit est narré par William, petit garçon à qui sa grand-mère raconte l'histoire de la reine Cassiopée qui fait capturer toutes les étoiles afin qu'elles n'éclairent que sa beauté. Le petit héros du récit, lui aussi nommé William, parvient à libérer les étoiles, qui l'en remercient en formant dans le ciel un grand W – voilà qui expliquerait donc la formation de la constellation de Cassiopée. Un joli conte amusant, qui se prête bien à la lecture seul ou à voix haute.

La typographie différente utilisée pour certains mots, qui constitue l'une des particularités de cette collection, en révèle les connotations et la charge émotive, un procédé efficace et amusant. Les mots en rouge, définis dans le glossaire, attirent l'attention sur le soin porté à la richesse du vocabulaire («victuailles», «denrées», «songes», etc.). Chaque livre offre aussi deux questionnaires à la fin, un sur la langue et un autre sur la compréhension de l'histoire, qui permettent d'approfondir la lecture tout en s'amusant.

**6 Arthur et le yéti du lac Pichette**

- (A) JOHANNE MERCIER
- (I) CHRISTIAN DAIGLE
- (S) ARTHUR
- (C) ROMAN ROUGE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2009, 44 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

**7 Le béret vert**

- (A) JEAN-FRANÇOIS SOMAIN
- (I) LEANNE FRANSON
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2009, 84 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Un samedi, Arthur visite ses grands-parents à la campagne. Il voit sa fin de semaine perturbée par l'arrivée tonitruante de madame Giroux, la voisine. Terrifiée, la pauvre femme est sûre d'avoir vu un monstre rôder dans les parages. Le cousin Eugène sème encore plus la panique en annonçant qu'il s'agit du légendaire Yéti. Alors, divagations ou réalités?

Arthur revient donc dans une troisième aventure toujours aussi fantaisiste et loufoque. Ce garçon se retrouve souvent spectateur de l'imagination et de la fantaisie galo-pante des adultes. Ici, leur crédulité et une énorme touffe de poils les mèneront loin sur la mer des divagations, pour notre plus grand plaisir. Johanne Mercier fait mouche une fois de plus avec son écriture légère, son sens du rythme et ses personnages hauts en couleur. Ainsi, on entend presque la voix suraigüe de madame Giroux, et l'on sourit plus d'une fois face à la bonhomie du grand-père d'Arthur. Quand le lecteur perçoit les voix des personnages dans sa tête, il n'y a pas dire, ce petit roman est une réussite!

Dans *Le béret vert*, un nouvel élève, Didier, impressionne fortement ses petits camarades. D'origine basque, ce dernier se démarque par son style vestimentaire, par sa réserve et par ses pouvoirs mystérieux. Didier marquera ses amis à jamais.

Jean-François Somain relate ici sa rencontre mémorable avec un jeune homme à la singularité et à l'aura particulières. Ce petit texte est un hommage à l'amitié. On regrette

toutefois son ton neutre. Si l'ensemble est bien raconté, bien structuré, le ton trop égal et trop constant atténue l'émotion qui pourrait naître au fil des pages. Les prouesses magiques de Didier ne parviennent pas à contrebalancer la monotonie du style. On est cependant touché par la fin car ce texte est un souvenir, mais aussi, finalement, une rencontre manquée.

ALICE LIÉNARD, librairie jeunesse

**8 Trésor à bâbord**

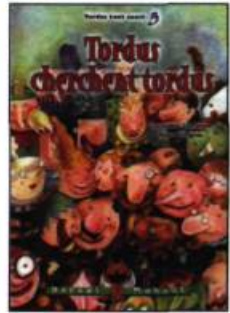
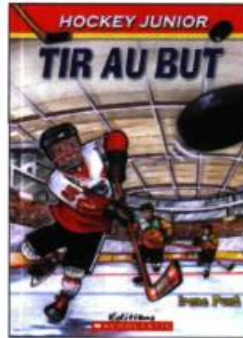
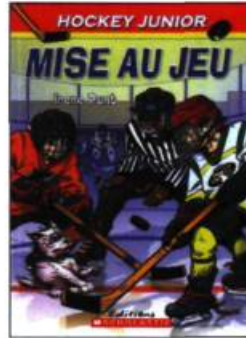
- (A) RAYMONDE PAINCHAUD
- (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
- (S) JOLAINE ET PAMÉLA

**9 Ma mémé fait des miracles**

- (A) C. CLAIRE MALLET
- (I) GENEVIÈVE COUTURE
- (C) SÉSAME
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2008, 80 ET 68 PAGES, 6 À 9 ANS, 8,95 \$

Lorsque le père de Jolaine et Paméla trouve une vieille carte au trésor héritée de son grand-père, Jolaine, l'aînée, est immédiatement intriguée. Elle essaie d'intéresser Paméla à la recherche de ce trésor, mais cette dernière n'est pas chaude à l'idée d'une nouvelle aventure rocambolesque. Afin de trouver le trésor, Jolaine entraîne Paméla jusqu'au village où leur bisaïeul a habité. *Trésor à bâbord* est le septième roman dans la série «Jolaine et Paméla».

Jolaine et Paméla sont dynamiques, elles ont de l'imagination à revendre ainsi qu'un bon sens de l'humour. L'illustratrice Marie-Claude Favreau leur a donné une frimousse très sympathique. Le récit est intéressant, sans être vraiment novateur. La fin transmet un message positif aux lecteurs : les trésors ne sont pas nécessairement matériels. Je suis entièrement d'accord avec ce joli message, mais il manque d'originalité et d'exotisme. J'ai bien aimé la visite faite par les deux fillettes à la bibliothèque, où elles découvrent un classique de la littérature, *L'île au trésor* de R. L. Stevenson, un roman d'aventures et de pirates.



*Ma mémé fait des miracles* est une histoire touchante qui se déroule presque uniquement dans la chaleur du foyer. Lili s'ennuie énormément de sa mère, car celle-ci travaille beaucoup. Heureusement, sa mémé s'occupe d'elle et cette dernière est vraiment géniale. Tout de même, Lili aimerait bien passer plus de temps avec sa mère. Afin d'atteindre son but, la fillette invente plein d'astuces avec l'aide de sa mémé et de son ami Joé.

Ce court roman aborde un sujet sensible et actuel : la difficulté, pour une mère monoparentale, à concilier travail et famille. Le roman se déroule sur une semaine, les titres rigolos de chaque chapitre en font foi. Les solutions proposées par Mémé, Lili et Joé sont temporaires, mais amusantes et accessibles aux enfants. L'auteure invite aussi les lecteurs à lui soumettre d'autres idées par courriel. Le personnage de la grand-mère est absolument charmant : elle est drôle, pleine d'énergie et ne se décourage pas facilement. Un miniroman attendrissant à mettre entre les mains des jeunes lecteurs.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

### 1 Mise au jeu

### 2 Tir au but

Ⓐ IRENE PUNT

Ⓡ BOJAN REDZIC

Ⓣ ISABELLE ALLARD

Ⓢ HOCKEY JUNIOR

Ⓔ SCHOLASTIC, 2009, 74 ET 60 PAGES, 7 À 9 ANS, 7,99 \$

La fraternité, l'esprit d'équipe qui règnent au sein d'une équipe de hockey soudée dans l'adversité favorisent le développement de la personnalité des jeunes athlètes rêvant de grands accomplissements. *Mise au jeu* permettra au lecteur de constater qu'il est possible, voire souhaitable, de transférer des compétences et des attitudes liées à la pratique d'un sport comme le hockey vers des activités plus scolaires, comme la tenue d'un journal ou la présentation d'un exposé oral, projets moins physiques, certes, mais né-

cessitant tout autant de rigueur et d'auto-discipline.

Séparé de ses amis, Thomas part seul pour un camp d'été de hockey. En plus d'habiletés sportives, il y apprend surtout à connaître et à apprécier Henri, qui devient son nouvel ami; moins talentueux dans les tirs au but que Thomas, Henri peut bénéficier des conseils de Thomas. *Tir au but* insiste quant à lui sur les vertus de l'entraînement régulier et constant.

Les deux courts romans d'Irene Punt véhiculent des valeurs saines et positives comme l'entraide et l'émulation. *Mise au jeu* et *Tir au but* sont de facture agréable : les chapitres sont courts, les pages abondamment illustrées, la mise en pages aérée, ce qui a pour effet d'encourager le lecteur débutant à persister dans son apprentissage de la lecture. Celui-ci se reconnaîtra sans aucun doute dans cette peinture réaliste des tics, manies et habitudes d'une équipe de hockey mineur (cris et chansons de ralliement ponctuent le récit de manière cabotine et amusante). Aussi, s'il s'avère que notre jeune lecteur éprouve des difficultés à l'école ou qu'il trouve quelque peu hostile l'environnement scolaire, il se sentira moins seul face à l'anxiété qu'il ressent quand vient le temps d'être évalué. Il apprendra à puiser à même ses ressources intérieures acquises par la pratique sérieuse d'un sport organisé.

SIMON ROY, enseignant au collégial

### 3 C'est ta fête!

Ⓐ DANIELLE SIMARD

Ⓡ DANIELLE SIMARD

Ⓢ VILAINE VIPÉRINE

### 4 Tordus cherchent tordus

Ⓐ CHRISTIANE DUCHESNE

Ⓡ MARC MONGEAU

Ⓢ TORDUS TOUT COURT

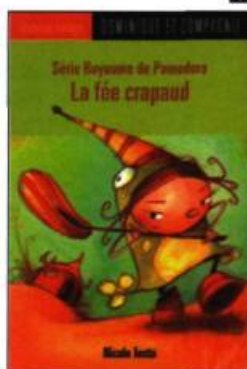
Ⓣ BORÉAL MABOUL

Ⓔ DU BORÉAL, 2008, 54 ET 56 PAGES, 6 À 8 ANS, 9,95 \$

Ces deux derniers titres de la collection promettent de rejoindre des goûts bien différents. La nouvelle série «Vipérine», créée par Danielle Simard, gagnera les lecteurs avides d'émotions vives et de frissons. Quant à ceux qui privilégient imagination, surprises et tendresse, ils opteront pour le cinquième épisode de la série des Tordus.

Vipérine (à ne pas confondre avec Vispérine) a un faible pour les couteaux et rêve du crime parfait : saboter le gâteau d'anniversaire du jeune frère qui la prive de câlins, sans être démasquée par son frère aîné. Par chance, la fillette a un chien qui lui tient lieu de conseiller et un détective en herbe pour frère. Ce premier titre de la série revisite le thème de la jalousie entre sœurs et frères et illustre de façon caricaturale les désarrois d'une fillette en mal d'attention. À la manière d'un roman d'enquête, il confond le lecteur sur les intentions et le profil de la gamine, qui est capable de coups pendables mais qui n'est pas si méchante pour autant. Le texte rythmé et expressif se prête au même jeu, recourant à des termes forts et trompeurs : «crime parfait», «empoisonner», «poignarder», etc. Il utilise parfois une langue un peu plus familière, mais rend bien le ton revêché de la narratrice. Cela dit, l'ensemble a quelque chose de racoleur et l'héroïne, bien qu'atypique, laisse un peu perplexé.

Curieux de savoir d'où viennent les Tordus, Christophe les conduit au parc pour les obliger à parler. Ils ne tarderont pas à raconter l'exil qui les a forcés à abandonner ceux qu'ils espèrent tant retrouver. L'histoire



d'amitié se poursuit en fantaisie et en chamboulements dans cet épisode portant sur les thèmes de l'exil et de la séparation. Cette fois, l'aventure, semée de surprises, scellera et révélera la valeur des liens qui unissent Christophe et ses amis. Le court récit, composé de maints dialogues, s'avère bien rythmé et sensible, même s'il néglige d'appuyer certains motifs. Le texte imagé, évocateur, trouve son pendant dans l'illustration au fusain et à l'estampe qui joue de rondeurs et de contrastes pour décrire avec humour et tendresse l'action et la relation des personnages attachants.

ANNICK LATREILLE, rédactrice

### 1 La fée crapaud

- (A) NICOLE TESTA
- (I) FIL ET JULIE
- (S) ROYAUME DE POMODORO
- (C) ROMAN ROUGE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2009, 44 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

### 2 L'âne magique du petit chevalier

- (A) ALAIN M. BERGERON
- (I) FIL ET JULIE
- (S) PÉPÉ LE PETIT CHEVALIER
- (C) LE CHAT-Ô EN FOLIE
- (E) FOULIRE, 2009, 46 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

L'univers des contes est à l'honneur dans ces deux nouvelles séries illustrées par Fil et Julie. De son côté, Nicole Testa crée une série intitulée «Au Royaume de Pomodoro», lieu de prédilection pour ses récits. Dans le premier titre, Sorpresa réveille tout doucement le royaume au son de son rire, le rigoletto. Un jour, elle s'éveille en criant à la vue d'une grosse araignée. Envahie par la peur de cet arachnide, elle se transforme en fée-crapaud et met le royaume sens dessus dessous. La dame blanche l'aidera à connaître les trois secrets des araignées afin que sa peur disparaisse. Je trouve qu'il s'agit d'une façon originale de parler de la frayeur des araignées. Rien de mieux que l'imaginaire pour exorciser nos peurs. Le récit est

bien écrit, tout en douceur. Tous les sens sont sollicités par le texte. Et que dire des illustrations sinon qu'elles appuient fort bien le récit en nous montrant à la fois l'univers douillet et accueillant de la dame blanche et les émotions de la fée-crapaud.

Alain M. Bergeron présente une nouvelle série chez FouLire où la chevalerie s'entremêle de merveilleux et de fantastique. Le nom de celle-ci, «Le chat-ô en folie» s'explique par le fait qu'un chat narre le récit. Pépé, un palefrenier orphelin qui sent le crottin, devient chevalier grâce à l'intervention d'un âne magique et de son lance-pierre. Bergeron montre encore une fois les pouvoirs de sa plume en insérant dans le récit beaucoup d'humour et de clins d'œil, ainsi que des jeux de mots composés de sons répétitifs («messire de la bourrique. C'est un homme bourru, bourré de bourrelets», p. 7). Par exemple, l'âne fait «bip bip bip» quand il recule.

Les illustrations de Fil et Julie sont épurées, centrées sur les personnages et les émotions qui les animent. Elles sont réalisées sur le même ton que le texte : rafraichissantes, drôles et très expressives. Bref, je ne doute pas du succès qu'aura Pépé le petit chevalier auprès des garçons.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 3 Alexis et le Bobuzard

- (A) JUDITH TRUDEL
- (I) JEAN-MARC ST-DENIS
- (A) ANDRÉE-ANNE GRATTON
- (I) LEANNE FRANSON
- (C) SÉSAME
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2009 ET 2008, 58 ET 74 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

La collection «Sésame» utilise les éléments qui plaisent inmanquablement aux jeunes lecteurs, comme les fidèles compagnons à quatre pattes et les parents casse-pieds mais pas vraiment méchants. Toutefois, dans *Alexis et le Bobuzard*, le jeune héros néglige son chien depuis qu'il a découvert une créa-

ture mystérieuse sous son lit : une petite boule de poussière qui parle et accepte de jouer les méchants dans les jeux d'Alexis. Cependant, en grandissant, la petite boule dévoile des aspects de sa malice qui enchantent moins le garçon.

Dans la vie de Simon apparaît aussi une bestiole merveilleuse et imprévue : un beau chiot juste pour lui. Mais dans *Simon et Zizou* également, le bonheur est de courte durée puisque plus il s'attache à son chiot, plus sa mère constate qu'elle est allergique aux toutous. S'ensuit une série de tentatives pour éviter le fatal retour à l'animalerie.

Les créatures des deux romans parviennent à séduire dès les premières pages, même l'étrange boule de poussière. Quel plaisir de visualiser Alexis avec un ami imaginaire doux et un peu coquin, pour qui son désordre intime se transformerait en terrain de jeux! Il est toutefois décevant que l'ami d'un jour devienne, au tournant d'une page, l'ennemi dont il faut se débarrasser au plus vite, pour le bien de tous. Cela laisse l'impression que l'auteur décide aussi soudainement de précipiter la fin du récit.

Dans *Simon et Zizou*, l'évolution des émotions est beaucoup plus graduelle; on croit alors fermement à son ambivalence concernant sa mère ainsi qu'à la peur de perdre son compagnon. La variation d'émotions des adultes y démontre une rare profondeur pour un roman jeunesse. Malgré ce raffinement, l'humour et l'action ne manquent pas.

Cette variation d'émotions se manifeste aussi, dans l'illustration, par l'expression des visages, même si le style reste assez sobre. Dans le monde fermé d'Alexis, en revanche, les traits humains sont plus schématiques; l'accent est mis sur la constance du désordre, et la boule de poussière informe, ce qui diminue l'intérêt de l'illustration.

Les deux univers offrent quand même un bain de tendresse et de fantaisie garanti.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste